

pressément autorisé M. de Maisonneuve à avoir des armes, des soldats, et notamment de l'artillerie ; aussi, ne pouvant justifier cette violence, relâcha-t-il de lui-même le prisonnier.

XXVII.

Conduite de M. de Maisonneuve envers Jean Gorry et le reste de ses soldats.

Il était cependant à craindre que l'affront fait à M. de Maisonneuve ne diminuât dans ses soldats le respect et l'affection pour sa personne, et ne nuisît à l'autorité qu'il devait exercer sur eux. Par l'affection sincère qu'il leur témoigna à tous, il prévint très-heureusement ces fâcheux effets, et fit même si bien, que cette rencontre, quelque défavorable que d'abord elle eût pu paraître pour lui, contribua, au contraire, à lui attacher leurs cœurs d'une manière plus étroite. D'abord, ayant appris l'élargissement du prisonnier, il l'attendit sur le seuil de la porte, l'embrassa tendrement à son entrée, lui dit tout le plaisir qu'il avait de le revoir, et lui fit grande chère. Le samedi suivant, 1er février, il voulut que tous ses hommes chômassent de nouveau ce jour-là, tant à cause de l'octave de sa fête, que par considération pour Gorry, qu'il voulait dédommager, en présence de ses camarades, du mauvais traitement qu'il avait reçu. Mais, par égard pour M. de Montmagny, il n'y eût, ce jour-là, aucune décharge d'artillerie, ni même de mousquet, quoiqu'il leur fit un grand festin, et distribuer du vin à tous, comme au jour de sa fête. Pendant le repas, il entra dans la salle, et afin de relever leur courage et de ranimer leur confiance, il leur donna à tous des marques d'amitié qui ne lui étaient pas ordinaires, et voulut boire à leur santé. Il n'épargna pas les témoignages d'affection, surtout à l'égard de Gorry ; et toutefois, quoiqu'il agît et parlât dans cette occasion avec la franchise et la liberté d'un militaire, il ne fit ni ne dit rien qui pût blesser justement M. de Montmagny, ni diminuer le respect qui lui était dû. Ayant aperçu Gorry, il l'embrassa de nouveau, le fit asseoir au bout de la table, et lui dit, en présence de tous les autres : “ Jean Gorry, tu as été mis à la chaîne pour l'amour de moi, tu as souffert la peine, et moi j'ai reçu l'affront ; je t'en aime davantage, et, pour cela, je te rehausse tes gages de dix écus.” Puis, se tournant vers tous les convives, il leur dit, avec cette noble aisance et ce ton de bonté et de dignité qui lui étaient naturels : “ Enfants, quoique Jean Gorry ait été maltraité, ne perdez pas pour cela courage, et buvez tous à la santé du maître de la chaîne. (En désignant Gorry.) Que ne sommes-nous à Montréal : là nous serions les maîtres ! Quand nous y serons établis, personne ne nous empêchera de tirer le canon.”